Église Saint-Pierre-Saint-Paul, Appoigny (Yonne)

Fabrice Henrion

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/11169>

DOI : 10.4000/cem.11169

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2009

Pagination : 25-26

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Fabrice Henrion, « Église Saint-Pierre-Saint-Paul, Appoigny (Yonne) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 13 | 2009, mis en ligne le 16 septembre 2009, consulté le 22 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cem/11169> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.11169>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Église Saint-Pierre-Saint-Paul, Appoigny (Yonne)

Fabrice Henrion

- 1 L'église Saint-Pierre-Saint-Paul d'Appoigny témoigne d'un important chantier du début du XIII^e siècle¹, mais les sources permettent d'envisager la présence d'un sanctuaire au moins depuis l'extrême fin du VI^e siècle. En effet, le règlement liturgique établi par Aunaire, évêque d'Auxerre de 561 à 604, mentionne *Epponiacus* dans la liste des sanctuaires auxerrois, sans que le vocable de l'église d'Appoigny ne soit précisé. Par ailleurs, depuis au moins le IX^e siècle, une tradition, reprise par les *Gesta*, rapporte que le mausolée dans lequel reposent les parents de saint Germain – évêque d'Auxerre de 418 à 448 –, *Rusticus* et *Germanilla*, serait sous l'église Saint-Pierre-Saint-Paul, non pas à son emplacement actuel, mais plus probablement là où était encore au XVII^e siècle l'église Saint-Jean, à moins de 150 mètres au sud. Le vocable a manifestement glissé de l'une à l'autre lors du transfert de la paroisse vers la collégiale Saint-Pierre-Saint-Paul élevée au début du XIII^e siècle.
- 2 Une première synthèse de ces données, montrant l'apport de l'archéologie à la connaissance des premières paroisses², fait apparaître que la petite agglomération d'Appoigny a connu plusieurs lieux de culte au cours du Moyen Âge et que leur chronologie est aujourd'hui difficile à établir. Si les textes attestent clairement que l'église actuelle correspond à la collégiale fondée au début du XIII^e siècle par l'évêque d'Auxerre, ils ne précisent pas si elle est une création de toutes pièces ou si elle succède à un édifice plus ancien que plusieurs indices permettent d'envisager soit comme une chapelle castrale érigée au XI^e siècle avec la motte, dont les vestiges du « Châtel Bourgeois » sont encore visibles aujourd'hui à l'ouest de la collégiale – ancienne résidence de l'évêque avant son transfert à Régennes –, soit comme l'ancienne église Saint-Jean avant son déplacement au sud où des sarcophages ont été découverts au XIX^e siècle ou enfin comme l'église Saint-Pierre-Saint-Paul attestée par des textes avant l'an Mil, où la tradition y voit le mausolée des parents de saint Germain inhumés dans leur *villa* d'*Epponiacus*.

- 3 Depuis de nombreuses décennies, des sarcophages de pierre sont régulièrement mis au jour à l'occasion de travaux dans les rues, les cours ou les jardins des abords de l'église Saint-Pierre-Saint-Paul, mais également plus au sud où l'on suppose l'église Saint-Jean, attestant ainsi d'une occupation très ancienne du centre-ville d'Appoigny. Toutefois, aucune information précise ne permettait jusqu'à présent d'en déterminer la typologie, la chronologie ou encore la provenance, données pourtant capitales pour répondre aux questions posées.
- 4 C'est dire si la réalisation de sondages, à la demande de l'architecte en chef des Monuments historiques dans le cadre d'une étude préalable, aux abords de l'édifice pour en vérifier l'état des fondations pouvait être l'occasion de recueillir l'information manquante.
- 5 Outre d'avoir pu confirmer la bonne qualité des fondations de l'église, les trois sondages ouverts dans le sol ont permis de recueillir suffisamment d'indices pour alimenter le dossier et surtout renforcer l'intérêt historique et archéologique du site. Trois sarcophages de pierre ont ainsi été mis au jour, renvoyant chacun à des typologies variées. Si l'exemplaire présent au pied de la façade appartient à des productions du sud de l'Auxerrois de la fin du VI^e et de la première moitié du VII^e siècle (groupe D), les deux cuves mises au jour au sud de la nef sont plus anciennes : l'une, en calcaire, peut dater de la première moitié du VI^e siècle (groupe B), alors que l'autre, beaucoup plus rare puisqu'en grès de Puisaye ferrugineux (groupe G), pourrait être plus ancienne encore (V^e siècle ?). Il y a donc bien une occupation funéraire et sans doute aussi religieuse avant les premières mentions textuelles de l'extrême fin du VI^e siècle.
- 6 La réflexion autour des informations recueillies doit encore se poursuivre et les interprétations seront précisées, mais on peut d'ores et déjà affirmer non seulement l'intérêt du site, mais également la grande qualité des potentialités archéologiques, tant aux abords que dans l'église Saint-Pierre-Saint-Paul. Les futurs travaux de restauration, indispensables à la préservation de l'édifice, devront être précédés puis accompagnés par une étude archéologique plus poussée.

7

NOTES

1. Sous l'épiscopat de Guillaume de Seignelay (1207-1220), cf. *Gesta Pontificum Autissiodorensium*.
2. S. AUMARD, « Les premières églises rurales de l'Auxerrois : première synthèse archéologique », in C. DELAPLACE (dir.), *Aux origines de la paroisse rurale en Gaule méridionale IV^e-IX^e siècle*, Paris, 2005, p. 42-58.

INDEX

Mots-clés : église

Index géographique : France/Appoigny